



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

# RAPPORT SPÉCIAL

Extrait

## MISSION FAO D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DES DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES AU SOUDAN

15 mars 2018



Photographies: ©FAO/N. Merkusheva.

*Le présent rapport a été établi par Luigi Castaldi, Natalia Merkusheva et Hassan E-Sheikh El-Bashir (FAO) sous la responsabilité des secrétariat de la FAO, à partir d'informations officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.*

*Mario Zappacosta  
Economiste principale, EST-GIEWS  
Division du commerce international et des marchés, FAO  
Mél: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)*

*Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).*

*Veillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: [www.fao.org](http://www.fao.org) <http://www.fao.org/giews/> et <http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM>*

*Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: [mailserv@mailserv.fao.org](mailto:mailserv@mailserv.fao.org) sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:*

***subscribe SMIARAlertes-L***

*Pour être rayé de la liste, envoyer le message:*

***unsubscribe SMIARAlertes-L***

# **R A P P O R T   S P É C I A L**

**Extrait**

**MISSION FAO D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DES  
DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES AU SOUDAN**

**15 mars 2018**

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

### **Faits saillants de la mission**

- La saison des pluies d'été de 2017 (juin-octobre) a été favorable en termes de volume et de répartition des précipitations à travers le pays, à part dans les États de Kassala, de Gedaref et du Darfour Nord.
- Dans la plupart des zones irriguées, à l'exception des deltas de Tokar et du Gash, les disponibilités en eau ont été suffisantes.
- Par rapport à l'année précédente, les superficies consacrées au sorgho et au mil ont reculé partout dans le pays de respectivement 20 et 8 pour cent.
- Selon les estimations, la production nationale de céréales s'élèverait à 5,2 millions de tonnes, dont 3,7 millions de tonnes de sorgho et 954 000 tonnes de mil. Cette estimation comprend également la production de blé à récolter début 2018, estimée à 463 000 tonnes. À ce niveau, la production céréalière totale serait inférieure d'environ 40 pour cent à la récolte exceptionnelle de 2016/17. Elle serait néanmoins encore 11 pour cent plus élevée que la moyenne quinquennale.
- Le secteur irrigué est celui qui a enregistré les gains de productivité les plus importants, tant pour la production de céréales que de cultures de rente, alors que les rendements dans les zones non irriguées ont été inférieurs à la moyenne en raison des pluies insuffisantes et mal réparties dans certains des principaux États producteurs.
- La disponibilité de la plupart des intrants agricoles a été généralement satisfaisante, mais leurs prix ont considérablement augmenté par rapport à l'année précédente.
- Les ravageurs et les maladies des cultures ont été maintenus à des niveaux minimes grâce à la mise en place de mesures de contrôle efficaces par le Ministère de l'agriculture et des forêts. Des chenilles légionnaire d'automne ont été détectées dans les États du Nil Bleu, de Gedaref, de Sennar et de Kassala, où la situation fera l'objet d'une enquête plus approfondie et sera suivie de près.
- Des pénuries de main-d'œuvre ont été signalées dans plusieurs régions, en raison notamment de l'augmentation des superficies consacrées à la culture de coton particulièrement exigeante en main-d'œuvre.
- Les prix élevés sur les marchés du coton et du sésame ont incité les agriculteurs à accroître les superficies consacrées à ces deux cultures en 2017 et leur production est estimée à des niveaux supérieurs à la moyenne.
- Les pâturages et la disponibilité en eau se sont améliorés grâce au bon niveau des précipitations, ce qui a eu des répercussions positives sur l'état d'engraissement du bétail. Cependant, l'expansion des terres agricoles et l'accès réduit au Soudan du Sud en raison de l'insécurité pourraient aboutir à une situation de surpâturage et accroître la concurrence entre les agriculteurs et les propriétaires de bétail dans certaines régions du pays.
- Les besoins d'importations de céréales, principalement du blé, sont prévus à des niveaux dans la normale et devraient être couverts par des achats commerciaux.
- Les prix du mil et du sorgho ont flambé sur la plupart des marchés en novembre 2017, et ont atteint des niveaux record ou quasi-record. La flambée des prix a été favorisée par la forte dépréciation de la monnaie nationale (la livre soudanaise) sur le marché parallèle.

### **VUE D'ENSEMBLE**

Entre le 17 novembre et le 15 décembre 2017, le Ministère de l'agriculture et des forêts (MAF), assisté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a effectué sa mission d'évaluation annuelle, pour déterminer les niveaux de la production agricole et de l'offre alimentaire dans les 18 États de la République du Soudan. La Mission était composée de six équipes de base comprenant des membres du MAF, du Secrétariat technique de la sécurité alimentaire du MAF, du Ministère des ressources animales, de la Commission d'aide humanitaire, de l'Autorité des réserves stratégiques, de la FAO, de FEWSNet, du PAM et de l'USAID. Avant leur départ, les membres de l'équipe ont participé à un atelier de formation à Khartoum en vue d'harmoniser la méthodologie à utiliser sur le terrain et de préparer les équipes pour les visites de terrain.

L'objectif de ces visites était de recueillir des données et des informations provenant des ministères d'État, des programmes d'irrigation et des entreprises, et de vérifier ces données et informations par le biais de recoupements sur la base d'observations de terrain et d'entretiens avec des agriculteurs et des informateurs indépendants clés. Les informations quantitatives et qualitatives réunies provenant des sources primaires et secondaires ont permis aux équipes d'évaluer la production céréalière (sorgho et mil) de la campagne 2017/18 ainsi que d'autres cultures en plein champ, et de réaliser des prévisions concernant la production de blé à récolter en mars 2018. À leur retour du terrain, les équipes ont préparé des résumés des données et des informations récoltées au cours des visites, afin de présenter et de discuter leurs résultats dans le cadre de comptes rendus détaillés, avant leur inclusion dans le rapport final de la Mission. Les données compilées ont été ventilées par État, culture et sous-secteur (irrigué, pluvial mécanisé et pluvial traditionnel) pour donner des estimations d'ensemble de la superficie et de la production. À l'aide de ces données, un bilan céréalier national a été dressé sur la base d'une comparaison entre l'ensemble des besoins en céréales pour la campagne commerciale à venir (janvier-décembre) et l'offre céréalière à l'échelle nationale. Le bilan permet de déterminer si le pays est en excédent ou en déficit céréalier, et par conséquent ses besoins en matière d'importation.

Les six équipes de la Mission ont bénéficié de la pleine coopération des autorités compétentes dans les divers États. Les discussions sur les facteurs qui influent sur les conditions de culture et d'élevage ont eu lieu avec des représentants des organismes techniques concernés, des bureaux gouvernementaux locaux, d'institutions de crédit, des agences des Nations Unies (ONU) et des organisations non-gouvernementales (ONG). Les visites de terrain ont bénéficié de l'appui de spécialistes en la matière des ministères et des programmes d'irrigation des différents États, qui ont également fourni les informations les plus récentes sur tous les aspects de la production qui relevaient de leur domaine de compétence, y compris des données de suivi le cas échéant. Lorsque cela s'est avéré possible, les équipes ont vérifié par recoupement les estimations officielles collectées, en réalisant de vastes inspections sur le terrain, des études de cas rapides avec un échantillon d'agriculteurs, et des entretiens avec les éleveurs et les commerçants. Cette année, l'insécurité civile a généralement posé moins de problèmes pour ce qui est des observations sur le terrain et des entretiens avec les agriculteurs.

Au niveau national et infranational, les équipes ont recueilli les dernières informations et données disponibles concernant la quantité et la distribution des précipitations, le couvert végétal, les campagnes de protection des cultures, les stocks de réserve de céréales et les prix des principales cultures et du bétail. Elles ont consulté les rapports périodiques relatifs à la sécurité alimentaire et ont eu accès aux principaux indicateurs socio-économiques, fournis par la Banque centrale du Soudan, la Banque agricole du Soudan, le Bureau central des statistiques et l'Autorité des réserves stratégiques. Les données concernant les précipitations ont été obtenues auprès de l'Autorité météorologique du Soudan et d'autres sources compétentes dans le domaine. Des imageries par satellite ont été utilisées pour analyser l'évolution du couvert végétal au cours de l'année.

La production totale de la campagne agricole d'été 2017/18 a été supérieure à la moyenne quinquennale, mais inférieure au record de 2016/17. Les précipitations cumulées de la saison des pluies de 2017, entre juin et août 2017, ont été dans la moyenne voire supérieures à la moyenne dans la plupart des régions du Soudan, mais ont été caractérisées par une répartition temporelle irrégulière dans certaines zones. Certaines des principales régions productrices, comme les États de Gedaref et de Kassala ont souffert de vagues de sécheresse durant les mois de juin, juillet et septembre. Les pluies abondantes tombées en août ont favorisé une amélioration des conditions d'humidité, mais ont également provoqué de graves inondations, des engorgements des champs cultivés et des dégâts aux infrastructures.

L'incidence des ravageurs et des maladies des végétaux a été très faible, grâce à des opérations efficaces de lutte aérienne et terrestre contre les ravageurs migrants tels que les criquets, les sauterelles et les travailleurs à bec rouge (*quelea quelea*). Des chenilles légionnaires d'automne (*Spodoptera frugiperda*), en provenance probablement d'Éthiopie et d'Érythrée, ont été détectées dans les États de Sennar, de Gedaref, de Kassala et du Nil Bleu, où elles ont causé des dommages, en particulier aux cultures de maïs. La situation doit être étudiée de manière plus approfondie en vue de préparer la prochaine campagne et de prévenir de futurs graves problèmes.

Les agriculteurs ont généralement pu bénéficier d'un accès aux principaux intrants agricoles, tels que les machines, les semences et les engrais, même s'ils étaient souvent considérés comme assez onéreux. La superficie totale, financée par la Banque agricole du Soudan, a augmenté de 7 pour cent par rapport à l'année dernière.

Les productions de sorgho et de mil en 2017/18 sont respectivement estimées à 3,7 millions de tonnes et 954 000 tonnes, des niveaux inférieurs à ceux de la précédente campagne, mais toujours supérieurs à la moyenne quinquennale. Selon les estimations, la production de blé, à récolter en mars 2018, devrait atteindre environ 473 000 tonnes, un niveau supérieur de 15 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. Le recul de la production céréalière est lié à une réduction des superficies ensemencées, certains agriculteurs ayant délaissé les cultures céréalières au profit de cultures plus rentables. En conséquence, la production de cultures de rente (coton, sésame, tournesol) devrait être plus élevée que lors de la précédente campagne.

Les disponibilités en eau et en pâturages ont été généralement bonnes dans les régions où les précipitations saisonnières ont été suffisantes. En revanche, certaines régions ont souffert de précipitations inférieures à la moyenne et de longues périodes de sécheresse qui ont entraîné des pénuries d'eau et de pâturages. Dans l'ensemble, les observations sur le terrain ont permis de constater que l'état d'engraissement du bétail était satisfaisant partout dans le pays et aucune épidémie majeure n'a été détectée.

Les projections démographiques pour la mi-2018 réalisées par le Bureau central des statistiques ont servi à estimer l'utilisation alimentaire pendant la campagne de commercialisation 2018 (janvier-décembre) afin de dresser le bilan céréalier fourni dans ce rapport. Celui-ci montre que les besoins nationaux d'utilisation devraient être couverts par les disponibilités issues des récoltes de sorgho et de mil de 2017/18 ainsi que par les abondants stocks de report de l'année précédente. Le déficit structurel entre la production et la consommation de blé et de riz devrait être couvert par les niveaux ordinaires d'importations commerciales.

Les prix du sorgho et du mil produits localement ont observé une tendance à la hausse constante au cours des 24 derniers mois sur la plupart des marchés soudanais, en raison essentiellement des coûts élevés de production et de transport, de la dépréciation de la monnaie locale et de la contraction de la production céréalière cette année. Les prix du sorgho et du mil ont atteint des valeurs record en novembre sur la plupart des marchés malgré les récoltes en cours. En novembre 2017, les prix du sorgho et du mil étaient entre 30 et 130 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. Les prix élevés ont eu des répercussions sur les franges les plus vulnérables de la population, notamment les pauvres urbains, qui ne bénéficient pas de leur propre production de céréales ou de revenus supplémentaires pour se permettre d'acheter de la nourriture à des prix plus élevés.

## **RECOMMANDATIONS**

Les recommandations suivantes visent à renforcer la production nationale, la sécurité alimentaire et le fonctionnement des marchés:

- Durant les périodes de prix élevés, les réserves stratégiques pourraient être utilisées pour maintenir les niveaux de consommation des populations vulnérables.
- Il convient d'accroître le soutien public en faveur de la mécanisation de l'agriculture, en se concentrant tout particulièrement sur l'entretien des tracteurs et des machines agricoles.
- Les paysans pratiquant une agriculture pluviale ont besoin d'un appui en vue d'améliorer leur accès aux intrants de production et aux techniques de récupération de l'eau.
- Les systèmes d'irrigation ont besoin de travaux de routine et d'entretien spécifiques en vue de rétablir leur efficacité à des niveaux satisfaisants.
- Il apparaît important de mettre en place de mesures de contrôle préventif des chenilles légionnaires d'automne afin d'empêcher des dommages aux cultures à l'avenir. La possible résistance observée sur le sorgho dans l'État du Nil bleu pourrait faire l'objet d'une étude de cas intéressante en vue d'accroître les connaissances concernant ses spécificités biologiques.
- Les services de vulgarisation agricole devraient être renforcés afin de promouvoir l'adoption de nouvelles techniques par les agriculteurs.
- Les institutions financières devraient fournir des lignes de crédit aux agriculteurs en utilisant des garanties alternatives, comme des parts de contrats à terme, pour leur permettre d'investir dans des actifs et des machines agricoles.
- Il convient d'accroître la disponibilité de semences certifiées, et d'assurer leur livraison en temps opportun aux agriculteurs.
- La production de gomme arabique devrait être encouragée, en mettant l'accent sur les zones où les réfugiés de retour sont les plus nombreux, afin d'assurer des moyens de subsistance durables pour les populations rurales. En maintenant la sécurité alimentaire au cœur des objectifs, des activités devraient être mises en œuvre pour fournir un appui aux organisations de femmes et promouvoir l'égalité des sexes.
- Un nouveau recensement de la population et de la production animales devrait être effectué afin de fournir un tableau plus réaliste et mis à jour de ce secteur important pour l'économie soudanaise.
- De nouveaux points d'eau et des couloirs de circulation pour le bétail devraient être créés afin d'éviter les conflits entre les agriculteurs et les éleveurs.

